

DEPARTEMENT FEDERAL
DES AFFAIRES ETRANGERES

DEPARTEMENT MILITAIRE FEDERAL

Documentation pour la presse à l'occasion de la conférence de presse du 15 mars 1990, relative à la fin de la mission de l'Unité médicale suisse dans le cadre du GANUPT (Groupe d'Assistance des Nations Unies pour la Période Transitoire en Namibie)

1. Historique

1.1 Participation de la Suisse aux actions en faveur de la paix

Dans son rapport sur les grandes lignes de la politique gouvernementale pour la législature 1989-1991, le Conseil fédéral a exposé son intention d'élargir la participation de la Suisse aux opérations de maintien de la paix et aux efforts déployés sur le plan international pour favoriser le règlement pacifique des différends. Il a confirmé cette intention dans son Rapport du 29 juin 1988 sur la politique de paix et de sécurité.

C'est précisément dans la perspective de l'élargissement de la participation de la Suisse aux actions en faveur de la paix que le Conseil fédéral a décidé d'apporter un soutien substantiel suisse au GANUPT.

1.2 Rappel de quelques faits quant à l'action des Nations Unies en faveur de la Namibie

En 1966, les Nations Unies retirèrent à l'Afrique du Sud le mandat de tutelle sur l'ancienne colonie allemande du Sud-Ouest africain, appelée Namibie, qui lui avait été confié après la première guerre mondiale. La République sud-africaine refusa cependant de quitter ce territoire et n'admit qu'en 1978 le principe voulant que la Namibie devint indépendante, selon le plan élaboré dans le cadre

EIDGENOESSISCHES DEPARTEMENT
FUER AUSWAERTIGE ANGELEGENHEITEN

EIDGENOESSISCHES MILITAER-
DEPARTEMENT

Presserohstoff anlässlich der Pressekonferenz vom 15. März 1990, bezüglich des Abschlusses des Einsatzes der schweizerischen Sanitätseinheit im Rahmen der UNTAG (United Nations Transition Assistance Group for Namibia).

1. Historischer Überblick

1.1 Teilnahme der Schweiz an friedenserhaltenden Aktionen

In seinem Bericht über die Richtlinien der Regierungspolitik für die Legislaturperiode 1989 - 1991 erklärte der Bundesrat seine Absicht, die Mitwirkung der Schweiz an friedenserhaltenden Unternehmungen und an Bemühungen zur friedlichen Beilegung von Streitigkeiten zu verstärken. Diese Absichtenerklärung bekräftigte der Bundesrat in seinem Bericht vom 29. Juni 1988 über Friedens- und Sicherheitspolitik .

Vermehrte Beteiligung der Schweiz an friedensfördernden Aktionen beschloss der Bundesrat, die UNTAG mit einem bedeutenden Beitrag zu unterstützen.

1.2 Aktionen der UNO zugunsten Namibias

Im Jahre 1966 hatte die UNO der Republik Südafrika die Obhut über die ehemalige deutsche Kolonie Südafrika, Namibia, entzogen, die ihr nach dem 1. Weltkrieg anvertraut worden war. Die Südafrikanische Republik lehnte es jedoch ab, dieses Gebiet zu verlassen und stimmte erst 1978 dem Grundsatz zu, Namibia nach dem von einzelnen westlichen UNO-Mitgliedern, wie Frankreich und Grossbritannien, erstellten Plan, der sich auf den Beschluss 435/1978 des Sicherheitsrates abstützte, die Autonomie zu gewähren. Dieser Beschluss verfügte, dass Namibia durch freie Wahlen unter der Kontrolle der UNO zur Unabhängigkeit gelangen sollte. Zu diesem Zwecke

de l'ONU par certains Etats occidentaux, dont la France et le Royaume-Uni, et fondé sur la résolution 435/1978 du Conseil de sécurité. Cette résolution prévoyait l'accession de la Namibie à l'indépendance au moyen d'élections libres et régulières sous la supervision et le contrôle des Nations Unies, qui furent invitées à mettre sur pied, à cet effet, le GANUPT. L'application de la résolution avait toutefois été ajournée jusqu'alors, en raison de la situation politique en Afrique australe. Le 22 décembre 1988, la République populaire d'Angola, la République de Cuba et la République sud-africaine conclurent, sous l'égide des Etats-Unis, un accord tripartite levant en principe les derniers obstacles à l'accession de la Namibie à l'indépendance. Le même jour, en outre, l'Angola et Cuba passaient un accord bilatéral qui fixait les modalités du repli, étalé sur trente et un mois, des troupes cubaines.

1.3 Concept du GANUPT

Instrument international chargé de surveiller le processus mettant un terme au contrôle politique sud-africain sur la Namibie davantage qu'opération de maintien de la paix au sens strict, le GANUPT se devait et se voulait d'être impartial et neutre dans l'accomplissement de sa mission.

Il comprenait deux composantes. La première civile, forte de 1500 personnes, était affectée à des tâches policières et administratives. Elle traita, en outre, avec le concours du Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), les questions touchant les réfugiés.

war UNTAG geschaffen worden. Wegen der politischen Lage in Afrika war die Durchführung dieses Beschlusses immer wieder vertagt worden.

Am 22. Dezember 1988 beschlossen die Volksrepublik Angola, die Republik Kuba und die Südafrikanische Republik in einem Dreierabkommen unter dem Patronat der USA, die letzten Hindernisse zur Unabhängigkeit Namibias aus dem Weg zu räumen und den kubanischen Rückzug aus Angola zu regeln.

Gleichentags schlossen Angola und Kuba einen bilateralen Vertrag, der den Ablauf des Rückzugs der kubanischen Truppen festlegte, welcher innert 31 Monaten vollzogen werden sollte.

Am 16. Januar 1989 nahm der Sicherheitsrat der UNO den Beschluss 629 an, wonach die Uebergangsperiode am 1. April 1989 beginnen sollte.

1.3 Das Konzept UNTAG

Die UNTAG, - eher ein internationales Instrument, dem es oblag, die Garantie für einen geordneten Verlauf der Entlassung Namibias in die Unabhängigkeit zu übernehmen, als eine friedenserhaltende Operation im engeren Sinne, nahm ihre Schutzfunktion vollkommen unparteiisch und neutral wahr.

Sie bestand aus zwei Komponenten. Die eine, zivile, umfasste 1'500 Personen und übernahm polizeiliche und administrative Aufgaben. Sie war zusätzlich in Zusammenarbeit mit dem Hochkommissariat für die Flüchtlinge (HCR), für die Flüchtlingsfragen verantwortlich. Die zweite, militärische, Komponente schloss ca. 4'650 Militärpersonen ein - diese Zahl hätte auf 7'500 erhöht werden können, wenn die Umstände es erforderten. Diese Gruppe war verantwortlich dafür, dass die Kriegshandlungen aller Konfliktparteien beendet würden.

La seconde composante, militaire, dotée en tout de 4650 personnes selon la planification de base, chiffre qui pouvait être élevé à 7500 si les circonstances l'exigeait, était responsable du contrôle de la cessation des actes d'hostilité par toutes les parties, de la consignation des forces d'Afrique du Sud et de la SWAPO dans des cantonnements désignés, ainsi que de la surveillance des frontières. Les diverses unités de la composante militaire seraient fournies par les Etats suivants :

- Bataillons d'infanterie :

La Finlande, le Kenya et la Malaisie fournissaient chacun un bataillon renforcé de 850 hommes. 4 bataillons de réserve serait mis à disposition par le Bangladesh, le Togo, le Venezuela et la Yougoslavie, devaient pouvoir, en cas de besoin, être déployés en Namibie dans un délai d'une semaine.

- Observateurs militaires :

Bangladesh, Finlande, Inde, Irlande, Kenya, Malaisie, Pakistan, Panama, Pérou, Pologne, Soudan, Tchécoslovaquie, Togo, Yougoslavie.

- Unités logistiques :

Australie (génie), Canada (éléments de logistique), Danemark (service postal et unité d'état-major), Espagne (transports aériens), Italie (transports aériens), Pologne (transports terrestres), Royaume-Uni (communications), République fédérale d'Allemagne (entretien), Suisse (soutien sanitaire).

Le GANUPT était soumis au Représentant spécial du secrétaire général pour la Namibie, M. Marrti Ahtisaari (Finlande), et au Commandant de la Force, le Général de corps d'armée Prem Chand (Inde). Le coût total était estimé, pour la période de douze mois prévue dans la résolution 435/1978, à 416 millions de dollars américains.

Sie überwachte die Internierung der südafrikanischen Kräfte und jene der SWAPO in dazu bestimmte Kantonnements. Schliesslich hatte die UNTAG auch die Aufgabe, die Grenzen zu überwachen. Die Einheiten der militärischen Komponente wurden aus Truppen folgender Staaten gebildet:

Infanteriebataillone :

Finnland, Kenia und Malaysia mit je einem verstärkten Bataillon zu 850 Mann. 4 Reservebataillone aus Bangladesh, Togo, Venezuela und Jugoslawien konnten im Bedarfsfall innert einer Woche in Namibia eingesetzt werden.

Militärbeobachter :

Bangladesh, Finnland, Indien, Irland, Kenia, Malaysia, Pakistan, Panama, Peru, Polen, Sudan, Tschechoslowakei, Togo und Jugoslawien.

Logistische Verbände :

Australien (Genie), Kanada (Logistik), Dänemark (Postdienst und Stabseinheit), Spanien (Lufttransporte), Italien (Lufttransporte), Polen (Bodentransporte), Grossbritannien (Uebermittlung), Bundesrepublik Deutschland (Unterhalt), Schweiz (sanitätsdienstliche Infrastruktur).

Die UNTAG war dem Sondervertreter des Generalsekretärs für Namibia, Martti Ahtisaari (Finnland), und dem Kommandanten der militärischen Komponente, Armeekorpsgeneral Prem Chand (Indien) unterstellt. Die Gesamtkosten für die vom Beschluss 435/1978 vorgesehene Dauer von zwölf Monaten wurden auf 416 Mio US-Dollars geschätzt.

Das Engagement der UNTAG erfolgte etappenweise und begann am 25. Februar mit dem Eintreffen des Kommandanten.

Beendet wird die Operation mit der Entlassung Namibias in die Unabhängigkeit.

Le déploiement du GANUPT s'est fait progressivement. Il a commencé le 25 février 1989 avec l'arrivée du Commandant de la Force et il s'achèvera avec la proclamation de l'indépendance de la Namibie.

2. Le contexte général de l'engagement suisse

L'envoi d'une unité sanitaire suisse en Namibie est intervenu dans le cadre d'une opération de maintien de la paix de l'ONU, le Groupe d'assistance des Nations unies pour la période de transition en Namibie (GANUPT). Suite à la percée politique qui s'est faite jour en automne 1988 en faveur d'une solution du conflit en Namibie, le Secrétariat de l'ONU a dû - se fondant sur une décision du Conseil de sécurité - édifier dans un délai très bref les structures organiques de l'élément opérationnel, le GANUPT, mis à disposition du représentant spécial du Secrétaire général pour la Namibie. Le Conseil de sécurité a indiqué que la période de transition devrait commencer le 1er avril 1989. La période très courte de préparation du Secrétariat de l'ONU a rendu encore plus difficile la préparation des Etats qui mettaient du personnel et des troupes à disposition.

La Suisse, qui prenait part pour la première fois à une telle opération a dû, dans les plus brefs délais, prendre les décisions politiques et créer les bases légales pertinentes, bâtir les nouvelles structures du projet et mettre en place les bases opérationnelles nécessaires pour le recrutement, l'engagement et la logistique. En outre, l'engagement suisse s'inscrivant dans le cadre d'une opération de maintien de la paix de l'ONU, elle était liée, pour la préparation et la poursuite de cet engagement, aux indications souvent très strictes des Nations Unies. C'est ainsi que le divisionnaire A. Huber, ancien Médecin en chef de l'armée et actuel chef de projet, a pu prendre part, pour la Suisse, à la mission de reconnaissance de l'ONU. Il n'a cependant pas été possible de retourner sur place, avant que le processus de décision de

2. Der allgemeine Rahmen des schweizerischen Einsatzes

Die Entsendung einer schweizerischen Sanitätseinheit nach Namibia erfolgte im Rahmen einer friedenserhaltenden Operation der UNO, der Beistandsgruppe der Vereinten Nationen für die Uebergangsperiode in Namibia (UNTAG). Im Anschluss an den politischen Durchbruch zur Lösung des Konflikts in Namibia im Herbst 1988 musste das UNO-Sekretariat - abgestützt auf einen Beschluss des Sicherheitsrats - in sehr kurzer Zeit die organisatorischen Strukturen des dem Sondervertreter des Generalsekretärs für Namibia zur Verfügung gestellten operationellen Elements, der UNTAG, aufbauen. Die Uebergangsperiode sollte gemäss dem Sicherheitsrat am 1. April 1989 beginnen. Diese sehr kurze Vorbereitungszeit des UNO-Sekretariats wirkte sich erschwerend auf die Vorbereitung der personal- und truppenstellenden Staaten aus.

Die Schweiz, welche sich zum ersten Mal an einer solchen Operation beteiligte, war gezwungen, in kürzester Zeit die politischen Entscheide zu fällen und entsprechende Rechtsgrundlagen auszuarbeiten, neue Projektstrukturen aufzubauen sowie die operationellen Voraussetzungen für Rekrutierung, Einsatz und Logistik zu schaffen. Zudem war sie, da das schweizerische Engagement im Rahmen einer friedenserhaltenden Operationen der UNO stattfand, bei der Vorbereitung und Durchführung an teilweise einschneidende Vorgaben der Vereinten Nationen gebunden.

So beteiligte sich zwar der damalige Oberfeldarzt und heutige Projektleiter, Divisionär A. Huber, für die Schweiz an der Rekognoszierung der UNO.

Es war jedoch nicht möglich, die von zuständigen Diensten gewünschten zusätzlichen Abklärungen vor Ort vorzunehmen, bevor der UNO-Entscheidungsprozess abgeschlossen war.

Schliesslich fiel der Schweiz im Rahmen dieser Aktion mit der sanitätsdienstlichen Versorgung der UNTAG zweifellos eine der anspruchsvollsten Aufgaben zu.

l'ONU ne soit achevé, pour fournir aux service compétents les éclaircissements complémentaires demandés.

Finalement, la Suisse a assumé sans doute, avec l'organisation d'un service sanitaire pour le GANUPT, l'une des charges les plus lourdes dans le cadre de cette action.

3. Déroulement de l'engagement en général

Il appartient à la nature de ces actions que certaines difficultés apparaissent, surtout dans la phase initiale. D'autres Etats qui mettent des troupes à disposition de l'ONU et bénéficient dans ce domaine d'une grande expérience l'ont d'ailleurs confirmé.

Ces difficultés ont porté en particulier sur la mise en place d'une organisation interdépartementale efficace, sur la délimitation des compétences financières ou encore sur le choix du personnel et du matériel. Enfin, des approches conceptuelles différentes, au départ, sur le genre d'engagement - civil ou militaire - des deux départements, ont compliqué encore la direction de l'action. Les lacunes qui sont apparues ont été comblées, le matériel a été adapté en cours d'opération et les structures à Berne ont été révisées et renforcées sur la base des expériences acquises durant les six premiers mois.

De cette restructuration est né un comité de direction qui assumait la responsabilité d'ensemble de l'opération vis-à-vis du Conseil fédéral. Ce comité était composé de représentants du DFAE et du DMF. Il comprenait les directeurs de la Direction des organisations internationales (DOI), de la Direction administrative et du service extérieur (DASE), de la Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (DDA) et le chef de la Division politique II ainsi que le chef du Groupe Front à l'Etat-major du Groupement de l'EMG, le Médecin en chef de l'armée, et le chef du Groupe Instruction à l'Etat-major du Groupement de l'Instruction.

3. Der Verlauf des Einsatzes im allgemeinen

Es liegt in der Natur solcher Aktionen, dass insbesondere in ihrer Anfangsphase gewisse Schwierigkeiten auftreten können, was uns andere truppenstellende Staaten, welche über grosse Erfahrung auf diesem Gebiet verfügen, bestätigt haben.

Diese Schwierigkeiten betrafen insbesondere den Aufbau einer wirkungsvollen, departementsübergreifenden Projektorganisation, die Kompetenzabgrenzung im Bereich der Finanzen sowie die Personal- und Materialauswahl. Schliesslich erschwerten anfänglich auch die verschiedenen konzeptionellen Auffassungen über die Art des Einsatzes beider Departemente - militärischer oder ziviler Einsatz - eine reibungslose Durchführung der Aktion. Sobald Mängel auftraten, wurden diese jedoch behoben. Das Material wurde laufend angepasst und die Strukturen in Bern abgestützt auf die Erfahrungen der ersten sechs Monate revidiert und verstärkt.

Aus dieser Umstrukturierung ging ein Direktionsausschuss hervor, der gegenüber dem Bundesrat die Gesamtverantwortung der Operation trug. Dieser Ausschuss war aus Vertretern des EDA und des EMD zusammengesetzt und bestand aus den Direktoren der Direktion für internationale Organisationen (DIO), der Direktion für Verwaltungsangelegenheiten und Aussendienst (DVA), der Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und

humanitäre Hilfe (DEH) und dem Chef der Politischen Abteilung II sowie dem Unterstabschef Front, dem Oberfeldarzt und dem Unterstabschef Ausbildung. Um den Informationsfluss zur operationellen Projektleitung zu gewährleisten, wurde diese zu den Sitzungen des Direktionsausschusses eingeladen.

Im Rahmen dieser Restrukturierung wurde die operationelle Projektleitung, nachdem sie zuerst aus zwei Stäben bestand, zusammengefasst und die Leitung in direkter Linie - mit einem Projektleiter und einem Stellvertreter - festgelegt. Schliesslich wurde zur finanziellen Ueberwachung des Projektes ein finanzielles Führungsorgan, dem die Direktoren der DVA und

Dans le cadre de cette réorganisation, la direction opérationnelle du projet, d'abord composée de deux états-majors, a été fondue en un seul groupe et la direction menée en ligne directe - avec un chef de projet et un suppléant. Enfin, un comité financier a été créé pour la surveillance financière du projet, qui comprenait les directeurs de la DASE et de la DOI, ainsi que le chef du Groupe Front et le Médecin en chef de l'armée. Ce comité déterminait le cadre financier des différents éléments du projet et décidait des mesures de gestion financière et de contrôle. Un secrétaire a été attribué à cet organe pour l'accomplissement de ses tâches. Afin de garantir la transmission de l'information, la direction opérationnelle du projet a été invitée à participer aux séances du comité de direction.

Ces nouvelles structures sont entrées en vigueur à fin septembre 1989, permettant une direction plus rigoureuse. La collaboration du comité de direction et du comité financier, en particulier, a eu un effet positif sur le plan opérationnel et sur le travail sur le terrain. Les problèmes et difficultés, inévitables pour un tel projet, ont été résolus par un consensus au sein de ces comités. Dans ce contexte, il faut relever le fait que les difficultés internes qui sont apparues n'ont pas porté préjudice au travail opérationnel de l'Unité médicale suisse sur le terrain.

4. Aspects opérationnels de la mission

4.1 Préambule

Après les reconnaissances sur place avec l'ONU, en octobre 1988 et une étude sur la faisabilité de l'opération, le Conseil fédéral décidait, le 22.2.1989, de mettre une unité sanitaire ad hoc à disposition de l'ONU, pour le soutien sanitaire du GANUPT en Namibie.

Le lendemain, le 23.2.1989, à New York, l'ONU procédait à la donnée d'ordres pour le déploiement du GANUPT, à tous les responsables des contingents.

der DIO sowie der Unterstabschef Front und der Oberfeldarzt angehörten, gebildet. Dieses fixierte den finanziellen Rahmen der einzelnen Elemente des Projekts und fällte Entscheide betreffend der Finanzverwaltung und -kontrolle. Zur Erfüllung dieser Aufgaben wurde dem Organ ein Sekretär zugeteilt.

Diese neuen Strukturen, welche Ende September 1989 in Kraft traten, erlaubten eine straffere Führung. Insbesondere die Zusammenarbeit des Direktionsausschusses und des finanziellen Führungsorgans wirkte sich positiv auf die operative Ebene sowie die Arbeit im Feld aus. Probleme und Schwierigkeiten, wie sie bei einem solchen Projekt unvermeidlich sind, wurden in diesen Ausschüssen im Konsens gelöst. In diesem Zusammenhang muss betont werden, dass die aufgetretenen internen Schwierigkeiten die operationelle Arbeit der schweizerischen Sanitätseinheit im Feld nicht beeinträchtigt haben.

4. Operationelle Aspekte des Einsatzes

4.1 Einleitung

Nachdem im Oktober 1988 zusammen mit der UNO eine Erkundung der Ort durchgeführt und eine Studie über die Realisierung des Unternehmers erstellt worden war, beschloss der Bundesrat am 22.2.89, der UNO zur Unterstützung der UNTAG Namibia im Sanitätsbereich eine Sanitätseinheit zur Verfügung zu stellen.

Am nächsten Tag, den 23.2.89, erteilte die UNO in New York der UNTAG und den Verantwortlichen der Kontingente den Befehl zum Einsatz.

Zwischen dem 14.3.89 und dem 24.4.89 trafen die Mitglieder der Swiss Medical Unit (SMU) in Namibia ein. Am 1.5.89 waren alle durch die Schweiz betriebenen Kliniken einsatzbereit, also 9 Wochen nach dem Bundesratsentscheid und 18 Wochen nach dem Vorliegen der Machbarkeitsstudie.

Le 14.3.1989, les premiers éléments de l'Unité médicale suisse (UMS) arrivaient en Namibie. Les derniers arrivaient le 24.4.1989.

Le 1.5.1989, l'ensemble des moyens engagés par la Suisse étaient opérationnels, soit 9 semaines après la décision du Conseil fédéral et 18 semaines après le début officiel de l'étude de faisabilité. Il est certain que ces temps étaient très courts, mais ils étaient imposés par la réalité politique en Namibie, au sein de l'ONU à New York et en Suisse. Les responsables savaient qu'il fallait être très flexibles et qu'il fallait compléter notre instruction sur place, parallèlement à l'engagement. Ce fut effectivement le cas.

4.2 Mission de l'Unité médicale suisse (UMS)

Il s'agissait d'assurer la sécurité du GANUPT, militaire et civil, en organisant un échelon sanitaire intermédiaire pour le GANUPT militaire et un premier échelon sanitaire pour le GANUPT civil, en acheminant sur le State Hospital de Windhoek les cas nécessitant un traitement hospitalier. Les distances de transport étant souvent très grandes, il fallait être en mesure d'assurer les traitements chirurgicaux d'urgence.

L'effectif total du GANUPT, militaires, civils, policiers et observateurs, était de quelque 7800 personnes et de 8700 pendant les élections. Il fallait donc prévoir un afflux journalier minimum de 40 patients, mais il fallait aussi être prêt à en recevoir 10 fois plus, en cas d'actes terroristes et d'agression contre les troupes du GANUPT. Vu la différence entre ces deux flux possibles de patients, il était évident que, tout en étant prêt au pire à tout moment, souvent la capacité médicale de l'unité médicale suisse serait sous-employée. Ceci a permis d'engager une importante partie de moyens de l'unité au profit d'actions médicales en faveur des institutions sanitaires locales, dans les environs de nos cliniques.

Diese Frist war sehr kurz angesetzt, aber sie wurde uns durch die politische Realität in Namibia, innerhalb der UNO in New York und in der Schweiz aufgezwungen. Wir ahnten wir, dass wir mit Ueberraschungen konfrontiert werden würden. Es war den Verantwortlichen auch bekannt, dass man sehr flexibel sein musste und die Ausbildung der Leute in Namibia parallel zum Einsatz verbessert werden musste.

4.2 Aufgabe der SMU

Die Aufgabe der SMU bestand darin, den Sanitätsdienst der militärischen und der zivilen UNTAG sicherzustellen. Für die militärische UNTAG dienten die Kliniken der SMU als Bindeglied zwischen den Lazaretten der einzelnen nationalen Kontingente und den zivilen Spitälern. Die Kliniken der SMU wurden auch von den Mitarbeitern der zivilen UNTAG rege benützt. Für jene Fälle, die einen Spitalaufenthalt erforderten, war der Transport ins State Hospital in Windhoek zu organisieren. Da die Transportdistanzen oft sehr gross waren, musste auch die notfallmässige chirurgische Behandlung an Ort gewährleistet sein.

Der Gesamtbestand der militärischen und zivilen UNTAG belief sich auf 7800 Personen, während den Wahlen stieg er durch den Zuzug der Wahlbeobachter auf 8700. Es wurde mit einem täglichen Anfall von mindestens 40 Patienten gerechnet im Falle von Terroranschläge und Kriegshandlungen gegen die UNTAG-Truppen hätten die Kliniken bereit sein sollen, 10 mal mehr Patienten aufnehmen zu können.

In Anbetracht der beiden sehr unterschiedlichen Möglichkeiten des Patientenfalls, mussten wir jederzeit für den schlimmsten Fall bereit sein, weshalb das Personal der SMU-Kliniken oft nicht ausgelastet war. Dies erlaubte aber einen bedeutenden Teil an die medizinischen Betreuung der lokalen Spitäler und Missionsstationen in der Nähe unserer Kliniken beizutragen.

4.3 Moyens engagés

Pour remplir la mission reçue, le contingent suisse s'est déployé en 4 cliniques et un élément logistique central. Il disposait de 3 avions et de 49 véhicules automobiles. Il fournissait par ailleurs le Chief Medical Officer et son état-major, éléments intégrés dans l'état-major du commandant en chef du GANUPT. L'unité médicale suisse était totalement intégrée au GANUPT militaire, elle formait une unité sanitaire ad hoc constituée de quelques militaires professionnels, de civils incorporés dans l'armée, environ 40 %, et de civils libérés des obligations militaires, ou même, surtout parmi les femmes, n'ayant jamais fait un jour de service militaire.

Pour couvrir les 12 mois qu'a duré l'engagement du GANUPT en Namibie, trois détachements se sont succédés. Chaque détachement comprenait, en moyenne, 155 personnes. Ce sont donc quelque 400 personnes qui ont servi dans l'unité médicale suisse, dont 59 durant 8 mois, 9 durant 12 mois et les autres pendant 4 mois. Les femmes représentaient en moyenne le 40% de l'effectif global, soit seulement le 30% dans le premier détachement, mais presque le 50% dans le troisième. Certaines ont rempli des rôles de cadres importants.

Ainsi, ce sont entre autres 52 médecins, 7 dentistes et 7 aides-dentaires, 5 pharmaciens et 4 aides en pharmacie, 30 infirmiers et 84 infirmières, 21 laborantines, 140 employés d'administration et techniciens divers qui se sont mis à disposition.

4.4 Événements particuliers

Chacun des 3 détachements a vécu en Namibie des situations politiques et techniques très différentes. La première, le déploiement et les conséquences de l'action de la SWAPO du 1er avril 1989. La seconde, le retour des réfugiés et l'inscription des électeurs. La troisième, les élections,

4.3 Eingesetzte Mittel

Um den von der UNO erhaltenen Auftrag zu erfüllen, errichtete das schweizerische Kontingent vier Kliniken und eine logistische Zentrale. Es verfügte über 3 Flugzeuge und 49 Fahrzeuge. Im Stab des Kommandanten der militärischen UNTAG stellte die Schweiz den Chief Medical Officer und seinen Stab. Die SMU war in die militärische UNTAG integriert. Sie bildete eine Sanitätseinheit bestehend aus einigen Instruktionsoffizieren, aus Zivilpersonen, die Militärdienst leisten (ca. 40 % des Bestandes), aus solchen, die vom Dienst befreit sind oder noch nie einen Tag Militärdienst geleistet haben.

Um die 12 Monate abzudecken, die der UNTAG-Einsatz in Namibia dauerte, wurden nacheinander drei Equipen engagiert, die aus je ca. 150 Personen bestanden.

Insgesamt haben also rund 400 Personen in der SMU Dienst geleistet, davon 59 während acht Monaten, neuen während 12 Monaten und die restlichen während vier Monaten.

Die Frauen stellten 40 % des Bestandes (30 % in der ersten, 36 % in der zweiten und 50 % in der dritten Equipe), wovon einige Kaderfunktionen besetzten.

Unter anderem stellten sich 52 Aerzte, 7 Zahnaerzte und 7 Zahnarztgehilfinnen, 5 Apothekerinnen und 4 Apothekergehilfinnen, 84 Krankenschwestern und 30 Krankenpfleger, 21 Laborantinnen, 140 administrative und technische Angestellte zur Verfügung.

4.4 Besondere Ereignisse

Jede der drei Equipen traf in Namibia auf politisch und technisch unterschiedliche Situationen:

Die erste, auf den Beginn des Einsatzes und die Folgen des Einfalls der SWAPO in den Norden Namibias vom 1.4.1989.

Die zweite, auf die Rückkehr der Flüchtlinge und die Registrierung der Wahlberechtigten.

la mise en place de la constituante et le repli. Chacun a dû, par conséquence, affronter ou se préparer à affronter des crises particulières. En fonction de ces crises éventuelles, il a fallu, en Suisse aussi, être prêt à envoyer très rapidement des équipes médicales supplémentaires et des renforts en matériel. Heureusement, à part la crise du 1.4.89, aucune autre crise importante, que le GANUPT avait estimé possible, n'a eu lieu.

4.5 Problèmes médicaux

Les problèmes médicaux graves auxquels l'UMS a été confrontée dans sa mission au profit du GANUPT, ont été principalement provoqués par des accidents de la circulation et les bagarres. Il a fallu déplorer 19 décès parmi les membres du GANUPT, heureusement personnes parmi les membres de l'unité médicale suisse.

Les cas de malaria, bien plus nombreux depuis le mois de janvier, ont tous pu être traités relativement aisément et avec succès. Les maladies les plus fréquentes relevaient du domaine ORL (nez-gorge-oreille), des maladies vénériennes et des troubles intestinaux.

Selon la planification de départ, pour 11 mois, il avait été prévu l'accueil dans nos cliniques de 13 200 patients. En réalité il s'est agit de près de 14 000. La grande majorité de ces cas a pu être soignée ambulatoirement. 430 cas ont été hospitalisés dans nos cliniques pour une durée de séjour moyenne de 5 jours. Depuis le 15 février 1990, nos cliniques ont réduit leur activité à celle d'un cabinet médical. Elles ont cessé toute activité autre que les urgences depuis le 5 mars de cette année.

4.6 Repli

Le commandant du GANUPT a ordonné le repli du contingent suisse à partir de mi-février 1990. Il se déroule de la façon suivante : 50 membres de l'UMS ont été libérés sur place à Windhoek le 17 février, 23 le 6 mars et 81 le

Die dritte, auf die Wahlen, die Einsetzung der Verfassungsgebenden Versammlung und den Rückzug der UNTAG.

Jede Equipe wurde dadurch mit speziellen Schwierigkeiten konfrontiert, oder musste bereit sein, sie zu lösen. Um bei solchen Problemen eingreifen zu können, musste man auch in der Schweiz darauf vorbereitet sein, sehr schnell zusätzliches medizinisches Personal und Material nach Namibia senden zu können. Abgesehen von der Krise des 1. April 89, ereigneten sich glücklicherweise keine ernstere Zwischenfälle mehr, obwohl die UNTAG weitere Vorkommnisse als möglich erachtet hatte.

4.5 Medizinische Probleme

Die ernsten medizinischen Probleme, mit denen die SMU bei ihrem Einsatz zugunsten der UNTAG konfrontiert war, waren in der Hauptsache durch Verkehrsunfälle und gewalttätige Auseinandersetzungen bedingt. Leider musste der Tod von 19 Mitgliedern der UNTAG beklagt werden, glücklicherweise kein Mitglied der schweizerischen Einheit. Die zahlreichen, besonders seit dem Monat Januar aufgetretenen Malariafälle, konnten relativ leicht und mit Erfolg behandelt werden. Die häufigsten Fälle betrafen Hals-, Nasen-, Ohrenkrankheiten, Geschlechtskrankheiten und Darmbeschwerden.

Nach den Planungen zu Beginn der Aktion wurde in einem Zeitraum von 11 Monaten mit 13'200 Patienten in unseren Kliniken gerechnet. In Wirklichkeit wurden ungefähr 14'000 Patienten behandelt.

Der grösste Teil der Patienten wurde ambulant behandelt. 430 Patienten wurden während einer durchschnittlichen Aufenthaltsdauer von 5 Tagen in unseren Kliniken hospitalisiert. Ab 15. Februar beschränkten die Kliniken ihre Aktivitäten auf den Stand vergleichbar einer Arztpraxis. Seit dem 5.3.90 hat die SMU ihren Betrieb - ausser für Notfälle- eingestellt.

seront le 17 mars. Le Chief Medical Officer et son état-major, soit 5 personnes, resteront à disposition du GANUPT jusqu'à la fin de mois de mars.

Une partie du matériel envoyé sur place sera utilisé pour un projet de suivi du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophes dans le "Bushmanland" en Namibie, afin d'assurer une assistance médicale de base. Le matériel de consommation a été distribué sur place aux hôpitaux qui ont collaboré avec l'UMS et le reste du matériel technique sera ramené en Suisse.

5. Les conséquences financières de l'engagement

En février 1989, le Conseil fédéral a accordé un crédit de 50 mio. de francs pour couvrir les frais de l'engagement suisse dans le cadre du GANUPT, au cours de la durée d'une année prévue pour cet engagement.

Il a en outre octroyé 32 mio. de francs pour le cas où cette action devrait être prolongée jusqu'à la fin 1990.

Le décompte final des coûts devrait être établi au plus tôt cet été, mais certaines indications peuvent déjà être avancées. L'opération s'étant achevée à la date prévue, les 32 mio. supplémentaires n'ont pas été touchés. Le crédit de 50 mio. de francs, accordé pour la durée de l'engagement ne sera pas totalement utilisé. Les coûts effectifs pour 1989 se sont élevés à frs. 20'048'000.--

L'ONU participe aux dépenses des Etats qui mettent des troupes ou du personnel à disposition en versant une indemnité forfaitaire pour le personnel (950 US \$ par homme et par mois) et une somme pour la location du matériel (20 % de la valeur à neuf). Pour leur part, les Nations Unies ont déjà commencé à rembourser à la Suisse un premier montant d'environ 2,2 mio. de francs.

4.6 Rückzug

Der Kommandant der UNTAG hat den Rückzug des schweizerischen Kontingents von Mitte Februar an befohlen. Er lief wie folgt ab:

50 Mitglieder der SMU wurden am 17.2.90 in Windhoek entlassen, 23 Mitglieder am 6.3.90 und 81 Mitglieder am 17.3.1990. Der Chief Medical Officer (CMO) und sein Stab, insgesamt 5 Leute, stehen bis Ende März zur Verfügung der UNTAG.

Ein Teil des nach Namibia gesandten Materials wird im Rahmen eines Folgeprojekts des schweiz. Katastrophenhilfekorps im "Bushmanland" in Namibia weiterverwendet, um die medizinische Grundversorgung in diesem Gebiet zu garantieren. Das Verbrauchsmaterial wurde den dortigen Spitälern, welche eng mit der SMU zusammengearbeitet hatten, überlassen, während der Rest des technischen Materials in die Schweiz zurückgeführt wird.

5. Die finanziellen Auswirkungen des Einsatzes

Der Bundesrat gewährte im Februar 1989 einen Kredit von 50 Mio. Franken zur Abdeckung der Kosten des schweizerischen Engagements im Rahmen der UNTAG für die Einsatzdauer eines Jahres und zusätzlich 32 Mio. Franken für den Fall, dass sich die Aktion bis Ende 1990 hinziehen würde.

Die definitive Kostenabrechnung dürfte frühestens im Sommer dieses Jahres vorliegen. Einige Aussagen lassen sich jedoch bereits jetzt festhalten. Da die Operation zeitgerecht beendet wurde, werden die zusätzlichen 32 Mio. Franken nicht gebraucht. Der für die Einsatzdauer eines Jahres gewährte Kredit von 50 Mio. Franken wird nicht ausgeschöpft. Die tatsächlichen Kosten im Jahre 1989 beliefen sich auf Fr. 20'048'000.--.

6. Première évaluation de l'engagement suisse

La Namibie va acquérir son indépendance le 21 mars 1990. A ce moment s'achèvera pour l'ONU - à la date prévue - la plus grande opération de maintien de la paix qu'elle ait jamais mis sur pied, tant du point de vue des moyens financiers qu'en matière de personnel. Les Nations Unies ont totalement rempli leur mandat, puisque la Namibie a accédé à l'indépendance dans le délai d'une année prévu par le Conseil de sécurité pour la période de transition. Ceci représente sans aucun doute l'un des plus grands succès de l'histoire de l'Organisation mondiale.

La Suisse a accompli son mandat à la plus grande satisfaction de toutes les parties impliquées. Les responsables de l'ONU au siège de New York et en Namibie nous l'ont affirmé à maintes reprises. Compte tenu du fait qu'il s'agissait du premier engagement suisse de ce genre et qu'il était nécessaire d'acquérir de l'expérience dans ce domaine, les conclusions qui s'imposent ont été tirées de la phase de démarrage et mises en pratique dans les faits de façon adéquate.

Nous pouvons ainsi qualifier le premier engagement substantiel de la Suisse dans le domaine d'une opération de maintien de la paix comme étant un succès. Néanmoins, d'autres enseignements devront être tirés, dans la perspective de nouveaux engagements similaires. Les offices responsables du DFAE et du DMF précéderont donc, à la fin de l'action, à une évaluation minutieuse de notre engagement.

* * * * *

Die UNO beteiligt sich an den Ausgaben der truppen- und personalstellenden Staaten, indem sie diesen eine Personalentschädigung (950 US\$/Mann/Monat) sowie eine Summe für die Miete des Materials (20 % des Neuwertes) gewährt. Die Vereinten Nationen haben ihrerseits mit der Rückerstattung von Personalentschädigungen begonnen und der Schweiz einen ersten Betrag von rund 2,2 Mio. Franken. überwiesen.

6. Erste Beurteilung des schweizerischen Einsatzes

Am 21. März 1990 wird Namibia in die Unabhängigkeit entlassen. Mit diesem Datum geht für die UNO die hinsichtlich personellem und finanziellem Aufwand grösste von ihr je aufgestellte friedenserhaltende Operation zeitgerecht zu Ende. Die UNO erfüllte ihr Mandat vollumfänglich, wird Namibia doch im Rahmen der vom Sicherheitsrat vorgegebenen Uebergangsperiode von einem Jahr unabhängig. Dies stellt für die Weltorganisation ohne Zweifel einen der grössten Erfolge ihrer Geschichte dar.

Mit dem Ende der UNO-Mission findet gleichzeitig auch das Engagement der Schweiz im Rahmen der UNTAG seinen Abschluss und zwar innerhalb der dem Bundesrat im Februar 1989 vorgeschlagenen Zeitspanne, was angesichts der zahlreichen - insbesondere auch politischen - Unsicherheiten der Operation besonders erfreulich ist.

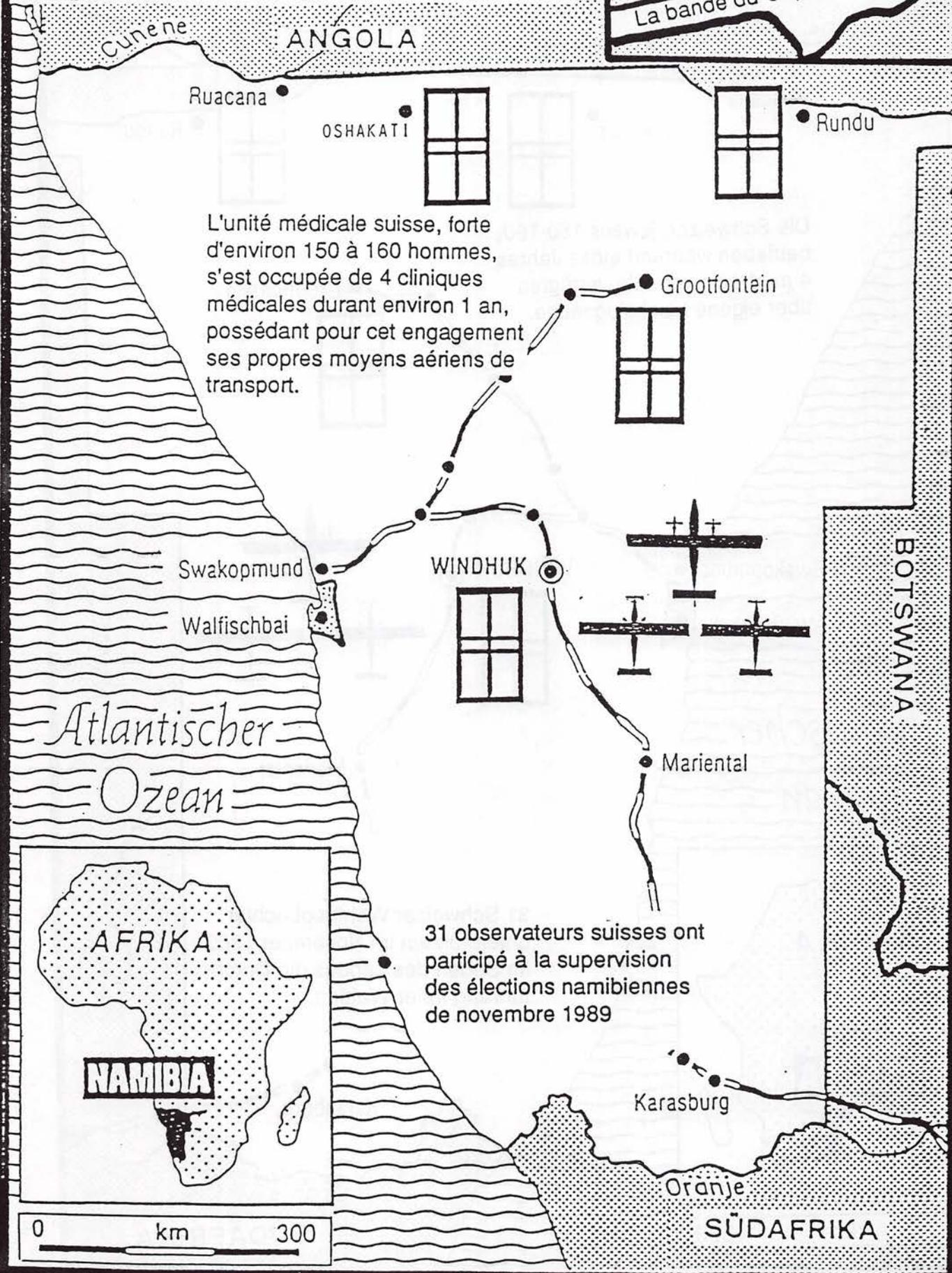
Die Schweiz hat ihren Auftrag zur vollen Zufriedenheit aller beteiligten Parteien erfüllt, was uns sowohl die Verantwortlichen der UNTAG wie auch des UNO-Hauptsitzes in New York beteuerten. Angesichts der Erstmaligkeit eines derartigen schweizerischen Einsatzes und der Notwendigkeit, Erfahrungen auf diesem Gebiet zu sammeln, wurden nach einer Anfangsphase die richtigen Schlüsse gezogen und diese auch entsprechend in die Tat umgesetzt. Deshalb lässt sich zusammenfassend sagen, dass das erste substantielle schweizerische Engagement im Rahmen einer friedenserhaltenden Operation als Erfolg bezeichnet werden kann.

- 12 -

Im Hinblick auf allfällige neue Engagements in einem ähnlichen Rahmen sind weitere Lehren zu ziehen, weshalb die verantwortlichen Stellen im EDA und EMD eine umfassende Evaluation durchführen werden.

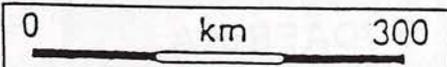
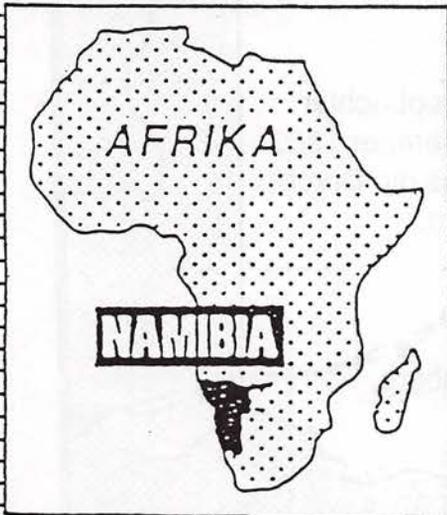
* * * * *

Opération Namibie

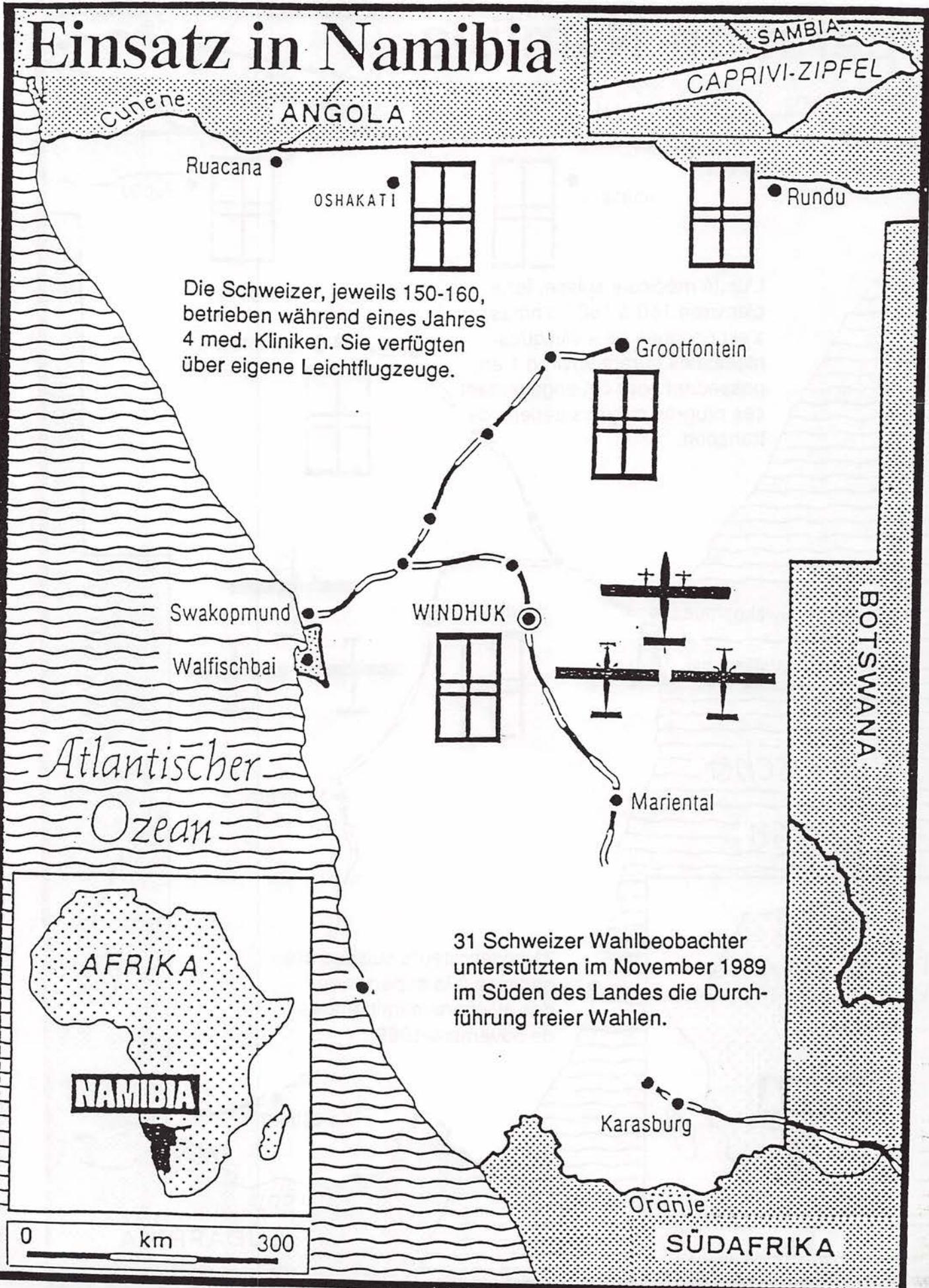


L'unité médicale suisse, forte d'environ 150 à 160 hommes, s'est occupée de 4 cliniques médicales durant environ 1 an, possédant pour cet engagement ses propres moyens aériens de transport.

31 observateurs suisses ont participé à la supervision des élections namibiennes de novembre 1989

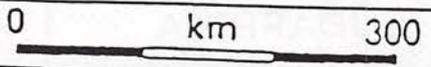
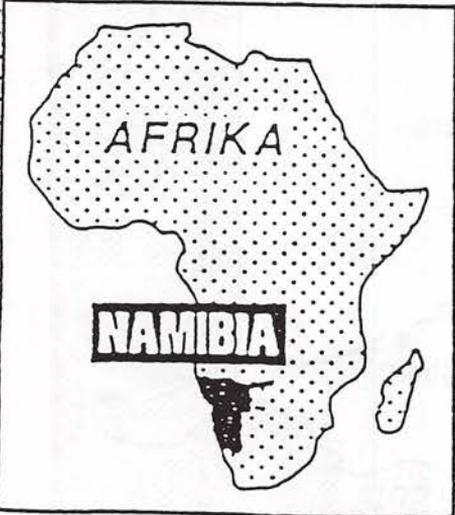


Einsatz in Namibia



Die Schweizer, jeweils 150-160, betrieben während eines Jahres 4 med. Kliniken. Sie verfügten über eigene Leichtflugzeuge.

31 Schweizer Wahlbeobachter unterstützten im November 1989 im Süden des Landes die Durchführung freier Wahlen.



buts de l'UNTAG

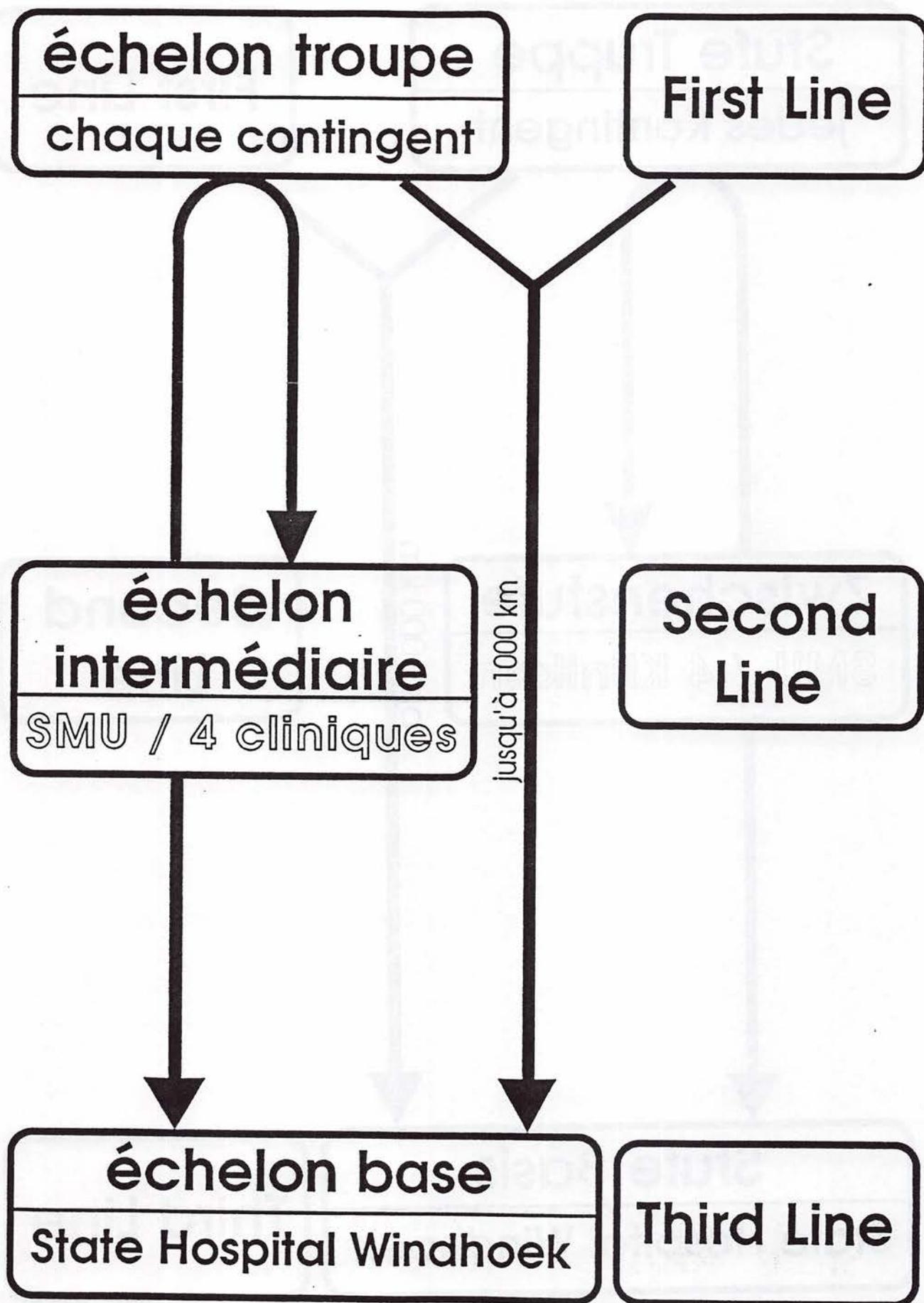
FREE AND FAIR ELECTIONS

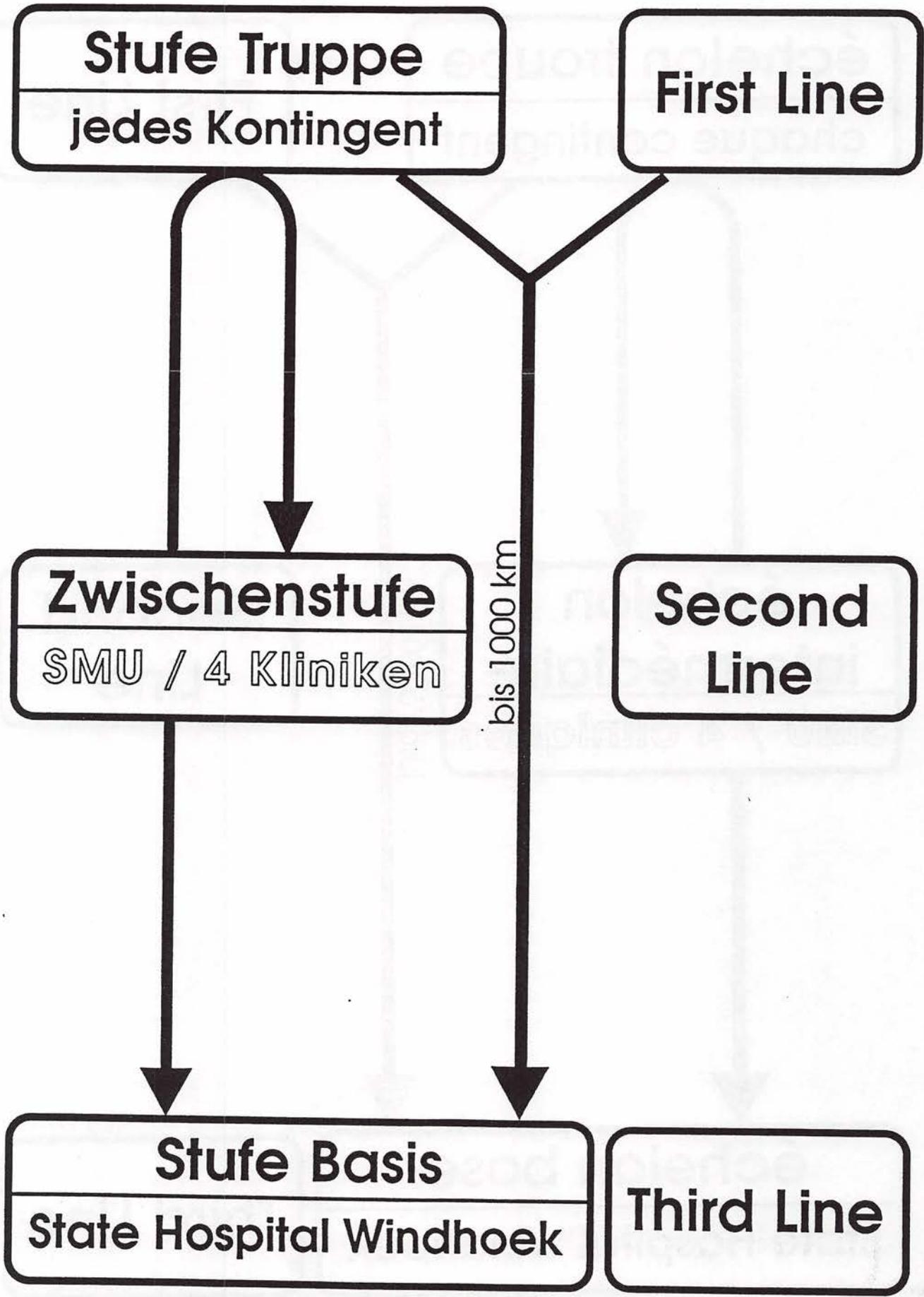
I VOTE WITHOUT FEAR

Ziele der UNTAG

FREE AND FAIR ELECTIONS

I VOTE WITHOUT FEAR





The logo of the United Nations, consisting of the letters 'O', 'N', and 'U' in a stylized font, with the 'O' containing a globe.

Décision de base:	décembre 1988
Donnee d'ordre:	23.02.88
début déploiement:	5.03.89
début mission:	1.04.89
fin déploiement:	fin mai 1989
véhicules:	15.06.89

UNO

Grundsatzentscheid:	Dezember 1988
Befehlsausgabe:	23.02.88
Anfang des Aufmarsches :	5.03.89
Anfang der Mission:	1.04.89
Ende des Aufmarsches:	Ende Mai 1989
Fahrzeuge:	15.06.89

Suisse

Discussions en Suisse : dès mars 1988
principalement dès août 1988

Reconnaissance en Namibie: 2.10. au 15.10.88

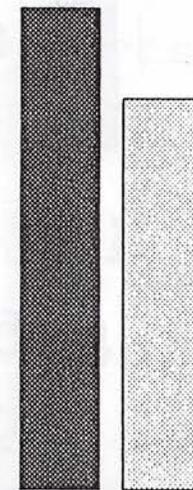
Crédits d'étude: 20.12.88

Décision CF: 22.02.89

Crédits disponibles: 25.02.89

Début déploiement: 14.03.89

Prêt: 1.05.89



= 18 semaines



= 9 semaines

Schweiz

Diskussion in der Schweiz: ab März 1988
konkreter ab August 1988

Rekognoszierung in Namibia: 2.10. - 15.10.88

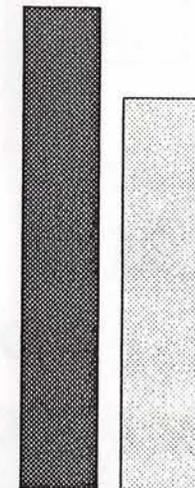
Kredit für Studie: 20.12.88

Bundesratsbeschluss: 22.02.89

Kredit verfügbar: 25.02.89

Aufmarsch-Beginn: 14.03.89

Bereit: 1.05.89



 = 18 Wochen

 = 9 Wochen

EFFECTIFS UNTAG

UNTAG militaire 4'600

UNTAG civil 1'500

observateurs "police" 1'500

observateurs militaires 200

observateurs électoraux 900

Total 7800/8700

Bestände der UNTAG

UNTAG Militär 4'600

UNTAG Zivil 1'500

Beobachter "Polizei" 1'500

Militärbeobachter 200

Wahlbeobachter 900

Total 7800/8700

Planification

nombre de patients par jour

clinique	nombre de personnes basées	nombre par jour sans action de combat 0.5%	nombre par jour avec action de combat 10%
Windhoek	3'000	15	300
Grootfontein	1'500	8	150
Oshakati	2'000	10	200
Rundu	1'500	8	150

Planung

Patientenzahlen
pro Tag

Klinik	Basisbestand	pro Tag ohne Kampfhandlungen 0.5%	pro Tag mit Kampfhandlungen 10%
Windhoek	3'000	15	300
Grootfontein	1'500	8	150
Oshakati	2'000	10	200
Rundu	1'500	8	150

EFFE CTIFS

155 personnes



40 cadres
20 médecins
50 personnel infirmier
45 personnel d'administration

130 tonnes de matériel

3 avions

13 véhicules suisses

36 véhicules de l'ONU

3 Detachemente

1

Rekrutierung:	20.2.-28.2.89
Vorbereitungskurs:	3.3.-23.3.89
Aufmarsch:	14.3.-24.4.89
Rückkehr:	20.7.-17.8.89

2

Rekrutierung:	8.6.-14.6.89
Vorbereitungskurs:	30.6.-20.7.89
Aufmarsch:	14.7.-10.8.89
Rückkehr:	14.11.-12.12.89

3

Rekrutierung:	21.9.-27.9.89
Vorbereitungskurs:	20.10.-9.11.89
Aufmarsch:	7.11.-5.12.89
Rückkehr:	17.2.-31.3.90

3 Détachements

1

Recrutement:	20.2.-28.2.89
Cours préparatoire:	3.3.-23.3.89
Déploiement:	14.3.-24.4.89
Retour:	20.7.-17.8.89

2

Recrutement:	8.6.-14.6.89
Cours préparatoire:	30.6.-20.7.89
Déploiement:	14.7.-10.8.89
Retour:	14.11.-12.12.89

3

Recrutement:	21.9.-27.9.89
Cours préparatoire:	20.10.-9.11.89
Déploiement:	7.11.-5.12.89
Retour:	17.2.-31.3.90

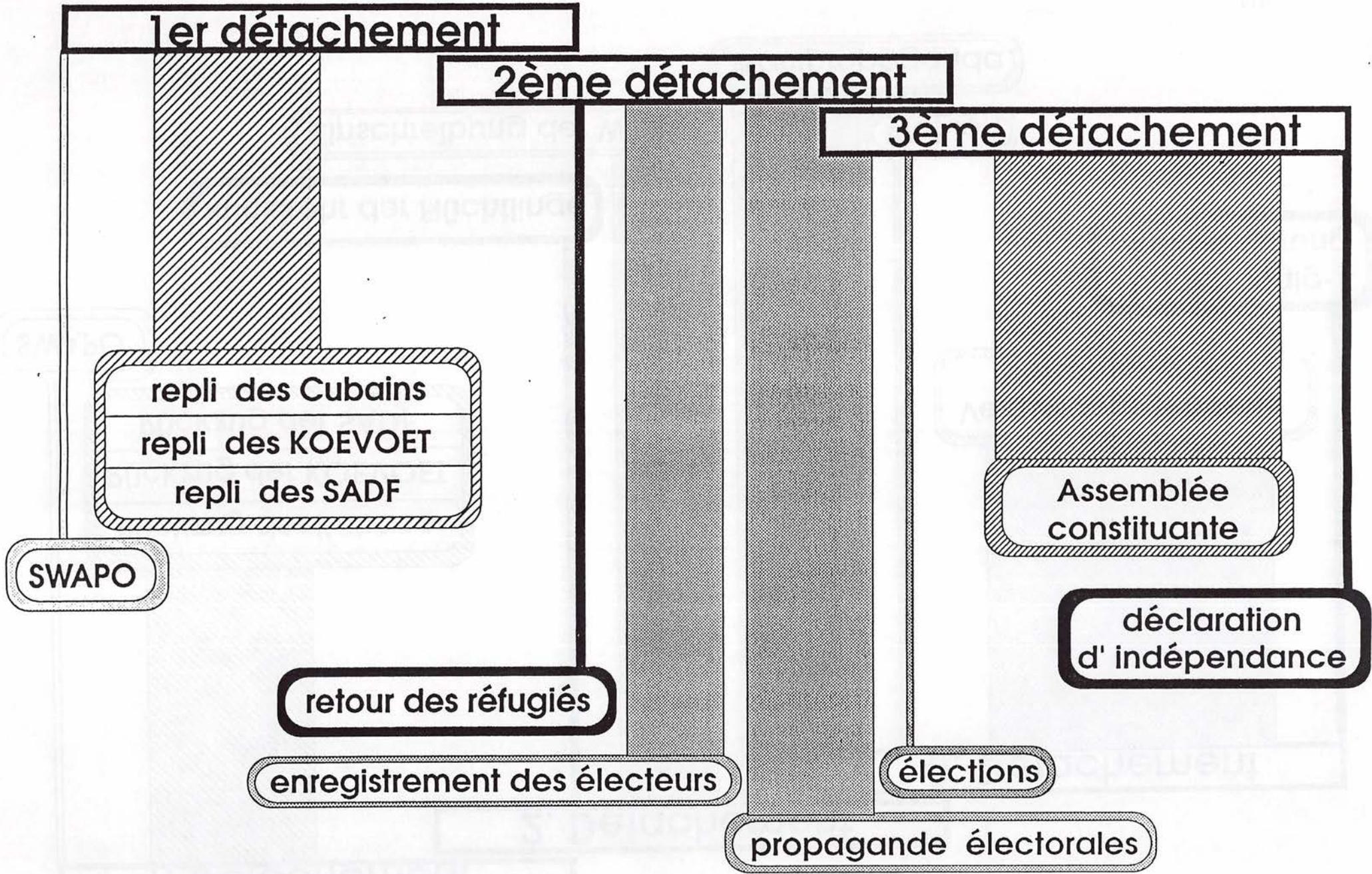
Bestände

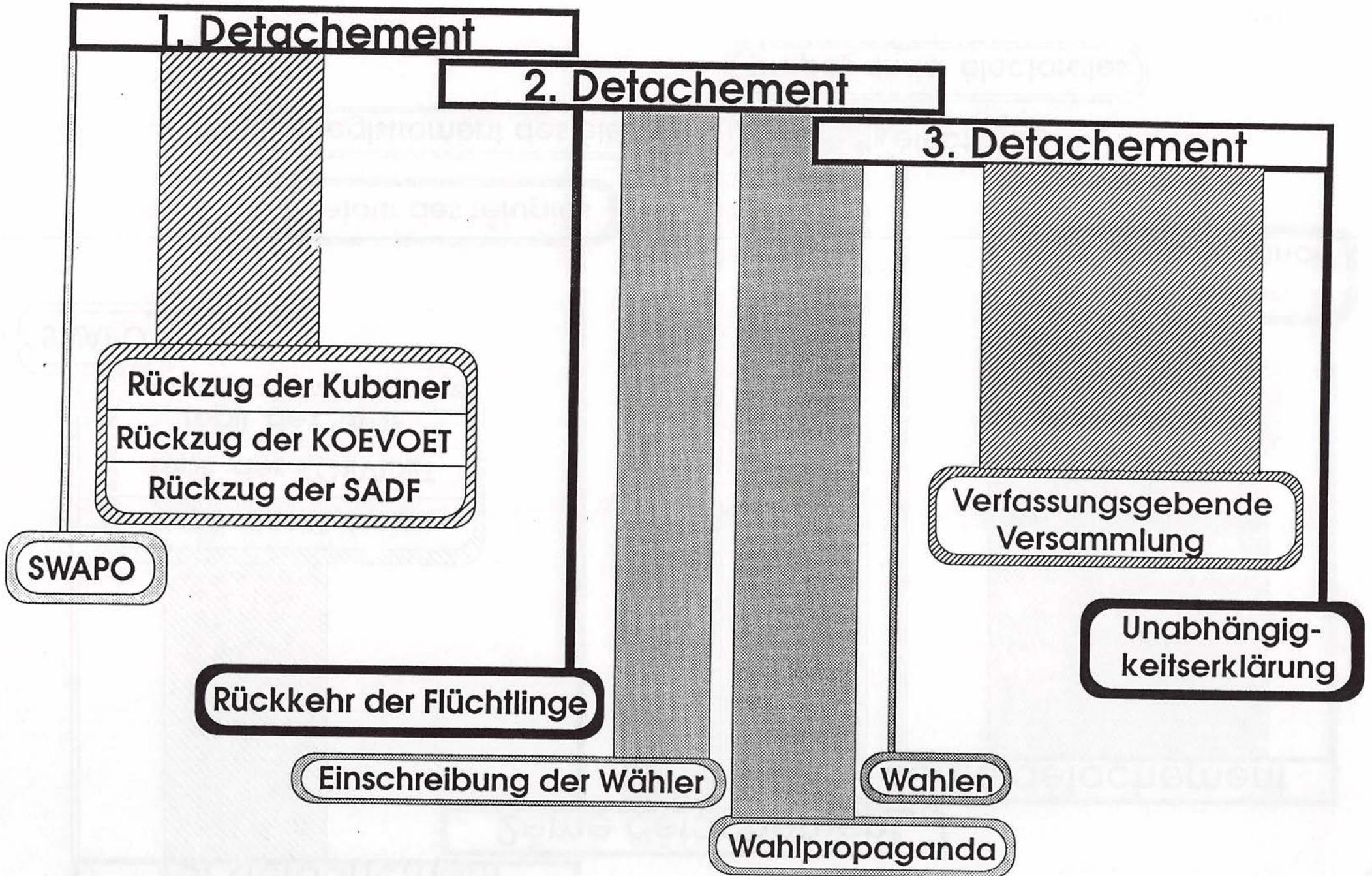
155 Personen



40 Kaderleute
20 Aerzte
50 Krankenpflegepersonal
45 administratives Personal

130 Tonnen Material
3 Flugzeuge
13 Schweizer-Fahrzeuge
36 Uno-Fahrzeuge





nombre de patients

planification sans actions de combat:

0.5% par jour = 40 patients par jour

11 mois -> 8000 pers. de l'UNTAG = 13'200 patients

14'000 patients effectifs

Patientenzahlen

geplant ohne Kampfhandlungen:

0.5% pro Tag = 40 Patienten pro Tag

11 Monate - 8000 UNTAG-Leute = 13'200 Patienten

effektiv -> 14'000 Patienten

cas médicaux

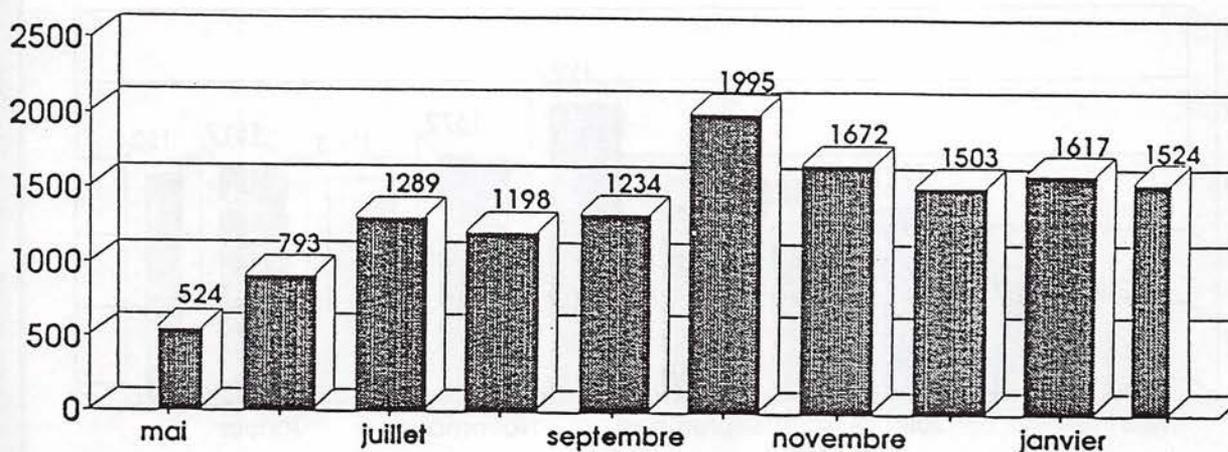
- accidents
- oto-rhino-laryngologie
- malaria
- troubles de la digestion
- psychiatrie
- maladies vénériennes contagieuses

medizinische Vorfälle

- Unfälle
- Hals, Nasen, Ohren-Krankheiten
- Malaria
- Verdauungsschwierigkeiten
- Psychiatrie
- übertragbare Geschlechtskrankheiten

consultations par mois

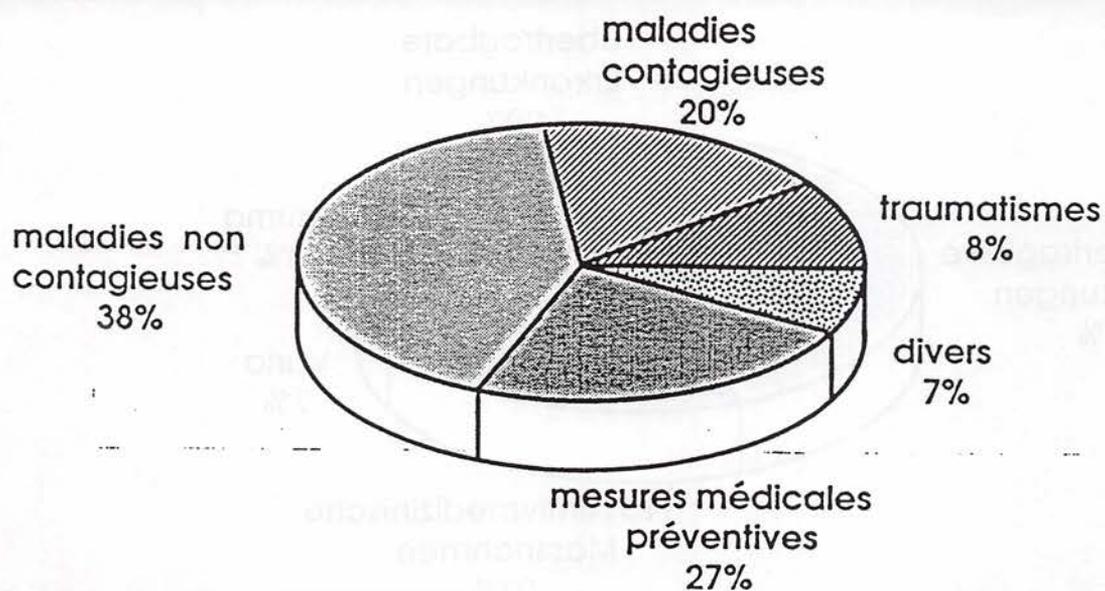
5 mai 1989 - 25 février 1990



7.1190

consultations ambulatoires

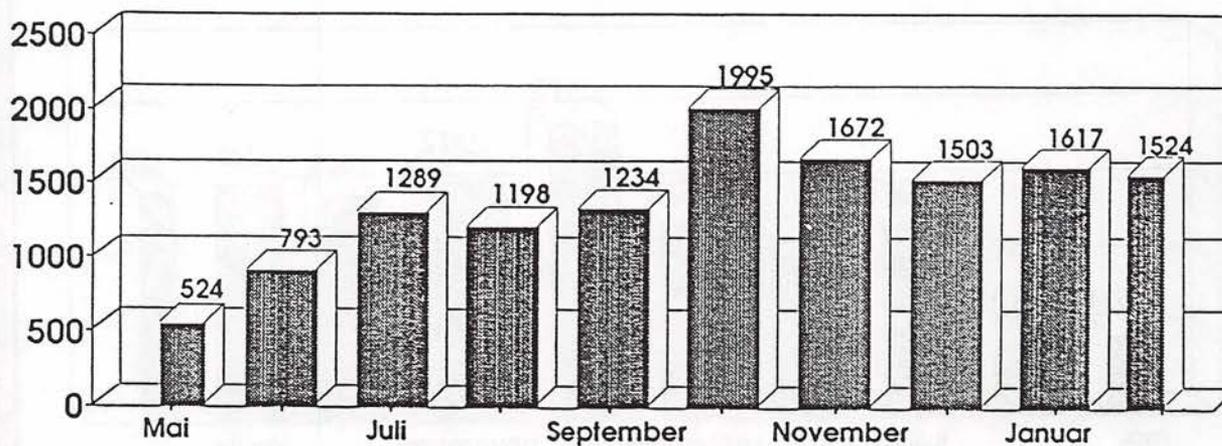
août 89 - 22 janvier 1990 (n= 8014)



7.1190

Konsultationen pro Monat

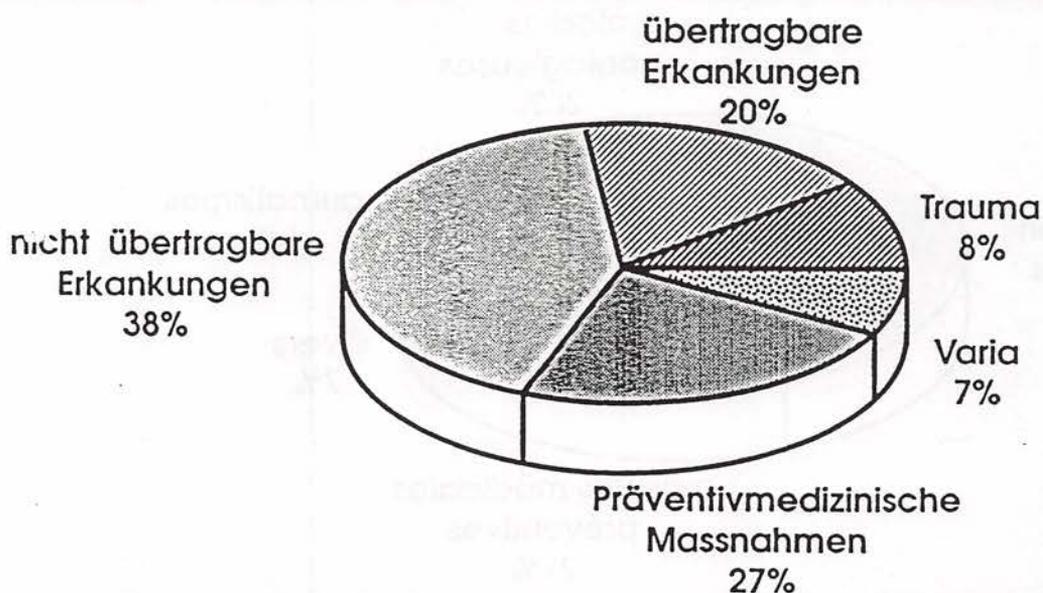
5. Mai 1989 - 25. Februar 1990



J.J. 1990

ambulante Konsultationen

August 89 - 22. Januar 1990 (n = 8014)



8.1.1990

UNTAG

N A M I B I A

Message from Mr. Ahtisaari, Special Representative
of the Secretary-General to the members
of the Swiss Medical Unit

Dear Colleagues,

As you depart Namibia, I wish to express to you my sincere appreciation for your invaluable contribution to the UNTAG mission.

In addition to providing comprehensive care for UNTAG personnel, you demonstrated your commitment to the operation through the dedicated medical assistance you rendered to Namibian returnees during the repatriation programme, and the primary health care services you offered to local residents in many areas including Katutura, Grootfontein, and Oshakati. Your blood donation campaign, in which many UNTAG members participated, was very successful and helped to show UNTAG's commitment to the community.

The Swiss Medical Unit was an integral and essential part of this mission. I wish to extend to each and all of its members my sincere congratulations for a job well done, as well as my warm personal regards.

Yours sincerely,



Martti Ahtisaari

